

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Les petites phrases de la semaine

Rassemblées par Y.F.I

### Ali Bongo Ondimba, président de la République :

"Dans un monde de plus en plus interdépendant et en proie à une instabilité, le dialogue et la coopération entre les États sont plus que nécessaires. Ils sont indispensables".

### Le général Umaro Sissoco Embaló, président Bissau-guinéen :

"Tous nos pays aujourd'hui sont engagés dans l'autosuffisance alimentaire, parce que nous sommes tous touchés par cette crise entre la Russie et l'Ukraine. Les Africains aujourd'hui sont habitués à manger du pain, pourtant ce n'est pas notre culture, c'est une culture colonialiste..."

### Sylvia Bongo Ondimba, première dame :

"Les premières années de vie d'un enfant sont essentielles et décisives. Pour sa santé, son apprentissage ou encore pour son épanouissement personnel".

### Édith Ekiri Mounombi-Oyouomi, ministre du Budget :

"La comptabilité générale de l'État devient un outil majeur permettant de renforcer le contrôle budgétaire et comptable des administrations publiques. Par conséquent, la qualité de comptabilité de l'État devrait reposer sur des normes comptables afin de produire des États financiers sincères..."

### André-Patrick Roponon, procureur de la République près le tribunal de première instance de Libreville :

"Si la justice a un rôle à jouer avant toute sanction pénale prononcée par les juridictions de jugement, le parquet n'intervient que lorsqu'une infraction à la loi pénale est commise".

### Me Séraphin Ndaot Rembogo, président du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) :

"Nous devons examiner objectivement l'opportunité de faire route commune avec certains partis de l'opposition républicaine, dans l'intérêt des populations".

# Administration du territoire : Barnabé Mbangalivoua s'en est allé

Christian KOUIGA  
Lambaréné/Gabon

**G**OUVERNEUR de la province du Moyen-Ogooué, Barnabé Mbangalivoua, a tiré sa révérence hier vers 10 heures au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL) où il avait été admis quelques heures plus tôt. Il s'était absenté de Lambaréné afin de rendre un ultime hommage à la maire du 1er arrondissement de la commune d'Akan-da, Désirée Singatady-Matha, décédée récemment. Dans le chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, la triste nouvelle s'est aussitôt répandue comme une traînée de poudre. Dans les rues, des populations informées de la disparition se dégageait un air tristounet. "Qu'a-t-on fait au bon Dieu pour que notre province subisse un tel sort. Pendant que nos villes, villages et Lambaréné font face aux inondations, voilà qu'un autre malheur vient frapper à notre porte. Nous souffrons, mais demeurons impuissants devant le destin",



Le gouverneur du Moyen-Ogooué de son vivant.

a déclaré une notabilité locale, visiblement meurtrie par cette mauvaise nouvelle. Présente dans la ville du "Grand Blanc" dans le cadre d'une visite des sites inondés, la ministre de l'Emploi, Madeleine Berre, a dit garder de l'illustre disparu le souvenir d'une "personnalité attachante, paternaliste, sociale,

toujours de bonne humeur et très proche des gens et de ses administrés". Très affectés, les yeux larmoyants, la secrétaire générale de province, Eryll Bertille Raponat Otewa-Mbina, et le préfet de l'Ogooué et des Lacs, Yves Yassima, ont dit attendre les instructions de leur hiérarchie quant à la conduite à tenir dans

les jours à venir. Barnabé Mbangalivoua promu gouverneur du Moyen-Ogooué en avril 2020 avait pris officiellement ses fonctions au mois de juillet de la même année. Il revenait de Franceville, chef-lieu de la province du Haut-Ogooué, où il avait servi en qualité de préfet du département de la Passa.

## La Semaine

### Coup dur !

LA tristesse a encore terni l'actualité de la semaine écoulée. Et cela à plus d'un titre. Alors que la province du Moyen-Ogooué a été particulièrement frappée par la nature avec des inondations et autres éboulements consécutifs aux pluies diluviennes que connaît le Gabon depuis plusieurs semaines, et qui ont été d'une intensité exceptionnelle dans cette partie du pays, voilà que sa première autorité administrative a trouvé la mort. Le gouverneur de la troisième province du Gabon, Barnabé Mbangalivoua, est en effet décédé hier, au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL).

Un véritable coup dur pour les populations migovéennes qui devront faire face à deux malheurs successifs : les inondations et leurs nombreux dégâts, et la disparition de la première autorité de leur contrée. Celle-là même qui devait être le principal interlocuteur du gouvernement dans la perspective des actions gouvernementales pour venir en aide aux nombreux compatriotes impactés par les inondations. Il va falloir faire autrement, désormais...

Outre ces événements tristes, l'actualité de la semaine qui s'est achevée hier, était également marquée par plusieurs événements et autres faits. Entre autres : la première visite au Gabon du président bissau-guinéen, le général Umaro Sissoco Embaló ; le 18e Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Organisation internationale de la Francophonie, des assises que la Tunisie a abritées, et auxquelles le président Ali Bongo Ondimba a participé ; la session du conseil

municipal de la commune d'Owendo qui a adopté son budget primitif 2023, dans lequel les préoccupations liées à la réhabilitation des voiries n'ont pas été prises en compte, au grand dam des Owendois qui subissent un réseau routier avec des voies secondaires plutôt quelconques ; etc.

Il ne faudra pas oublier la réunion des partis membres de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE), coalition qui soutient la politique du président Ali Bongo Ondimba ; et la rencontre entre le Fonds monétaire international (FMI) et les parlementaires gabonais. S'agissant de la réunion entre le FMI et les parlementaires gabonais, il faut dire qu'au cours de celle-ci, les bonnes performances de l'économie gabonaise ont été vantées. Comme il fallait s'y attendre, d'aucuns ont réagi à tout cela.

Et un compatriote de paraphraser feu Pierre Mamboundou, à l'époque député, réagissant à une déclaration de l'ancien Premier ministre Jean-François Ntountoume Emame devant l'Assemblée nationale : "Le gouvernement doit savoir que ce ne sont pas toutes les statistiques et autres agrégats qui remplissent le panier de la ménagère...", a soutenu le compatriote. Surtout au moment où ce panier se vide de plus en plus face à la vie chère.